seurs le singulier état d'esprit de notre monde fin de siècle, nos bourgeois teintés d'aristocratie financière, nos désœuvrés raisonneurs et incroyants, nos gandins entraînés aux sports divers comme des bêtes de courses. Accueillir ces livres c'est faire œuvre de philosophe pour le moins, autant que d'amateur, puisque l'art s'y montre dans sa sincérité d'origine, sans presque d'interprétation, et que les aquarelles du dessinateur ont gardé leurs intentions, leurs malices et leurs sous-entendus, grâce à la machine inconsciente qui les fixe.

L'amour du livre n'est donc point une passion oiseuse et banale, assimilable à celui des colifichets ; il est nécessaire de le répéter et de le redire encore. Il se rit des théories toutes faites, des coteries; il va où le pousse son envie, et l'assurance qu'il tire de soi le guide en chaque chose. Les confrères du dogme repoussent l'héliogravure, comme jadis la lithographie, puis l'eau forte, qu'ils consacrent aujourd'hui dans leurs dithyrambes. Au fond, qu'importe le procédé si l'ensemble est vrai, s'il nous rend au plus juste l'impression des tableaux journaliers, et s'il nous contente? On a dit, en

Vignette pour *Les Chouans*. (E. Testard, éditeur.)

seurs le singulier état d'esprit de notre monde
fin de siècle, nos bourgeois teintés d'aristocratie
financière, nos désœuvrés raisonneurs et in-
croyants, nos gandins entraînés aux sports divers
comme des bêtes de courses. Accueillir ces livres
c'est faire œuvre de philosophe pour le moins,
autant que d'amateur, puisque l'art s'y montre
dans sa sincérité d'origine, sans presque d'inter-
prétation, et que les aquarelles du dessinateur
ont gardé leurs intentions, leurs malices et leurs
sous-entendus, grâce à la machine inconsciente
qui les fixe.

L'amour du livre n'est donc point une passion
[illegible] et banale, assimilable à celui des [illegible]
[illegible], il est nécessaire de le répéter [illegible]
[illegible] encore. Il se rit des théories [illegible]
[illegible] il va où le pousse son [illegible]
[illegible] tire de soi le guide [illegible]
[illegible] du dogme [illegible]

Vignette pour *Les Chouans*. (E. Testard, éditeur.)

mettant quelque mépris dans cette déclaration, que les illustrations de Madeleine Lemaire, de Lynch, de Myrbach, publiées en héliographie et coloriées, étaient surtout destinées aux mondains dont elles amusent les après-dînées pluvieuses ou les soirées de campagne. N'est-ce point leur reconnaître involontairement leur plus grand mérite? Elles plaisent, donc elles sont sincères, et si elles sont sincères, elles s'élèvent du coup au beau titre de document graphique dont l'amateur avisé, prévoyant de l'avenir, ne saurait faire trop de compte.

Empêchent-elles d'ailleurs le collectionneur de se pourvoir à son gré d'autres d'œuvres? Elles sont une façon de langage à part, un peu plus brutale, qui n'exclut pas les urbanités voisines. Sur le fait de beaux livres modernes décorés à l'eau forte, on n'a que l'embarras du choix pour le quart d'heure. Quand on ne peut pas dire une chose, on la chante; quand ni le bois ni l'héliogravure ne conviendraient à un travail, on l'habille « à la Rembrandt », et le voilà célèbre. Célèbre à ce point, que les plus dédaigneux, les plus épilogueurs, se rendent à merci sur l'annonce de pointes sèches, et se pâment d'aise.

Du grec, quelle douceur! Qu'importe si l'aquafortiste se substitue éperdument au dessinateur et dénature son idée, énerve ses effets, et parle un peu trop de soi-même! Comparées aux originaux, les planches du *Boileau* dont nous parlions ci-dessus ont bien souvent tourné la volonté du modèle pour courir d'autres lièvres; je dis quelques-unes seulement, entendez bien.

Eu égard à la qualité de travaux immédiatement contemporains, de pièces d'époque, c'est en tous endroits un feu d'artifice de jolies besognes, bien dessinées, très plaisantes à l'œil, mariées aux textes savoureux de Didot, de Lahure, de Dumoulin ou de Chamerot. Les éditeurs Conquet, Testard, Lemerre, se sont fait une spécialité du genre, ceux-là plus volontiers rapprochés de nous, ce dernier lutinant les anciens à la fois et les nouveaux en de très petites vignettes inspirées du dix-huitième siècle, tout en gardant un caractère moderne indéniable. Lemerre a fourni aux amoureux du livre une *Madame Bovary* de Flaubert, quasi microscopique, qui marquera son heure comme les figurines de Gravelot notent celle de M^me^ de Pompadour. Mais c'est Conquet dont les livres à vignettes contemporaines, presque d'actualité, sollicitent le plus l'attention. Sans doute l'art de ces figurines ne suffirait pas toujours à les distinguer, si la valeur extrinsèque de costumes et de mœurs ne leur apportait un élément de succès persistant. Mais cette raison d'être pour nous la chronique spirituelle ou émue de nos contemporains, d'en écrire gentiment l'histoire en figures, suffira à les classer pour toujours dans nos bibliothèques. Ajoutez que dans l'espèce nous sommes en présence de bijoux d'impression et de format, que les papiers en sont merveilleux, et que les plus intransigeants bibliophiles n'y sauraient gloser. Voilà donc en l'honneur de nous autres, sans obligation de restitution et de science érudite, des livres rivaux de ceux d'autrefois, des manières de *Chansons* de Laborde, sauf le respect dû aux anciens. A vrai dire, nous pourrions regretter un peu que les peintres, les vrais peintres, ne se mettent plus à ces œuvres, et qu'ils abandonnent l'illustration à des hommes certainement très méritants, pleins d'intentions excellentes, mais un peu compassés et retenus. *Sylvie*, de Gérard de Nerval, a rencontré dans Rudaux une volonté et une conscience indéniables, mais on

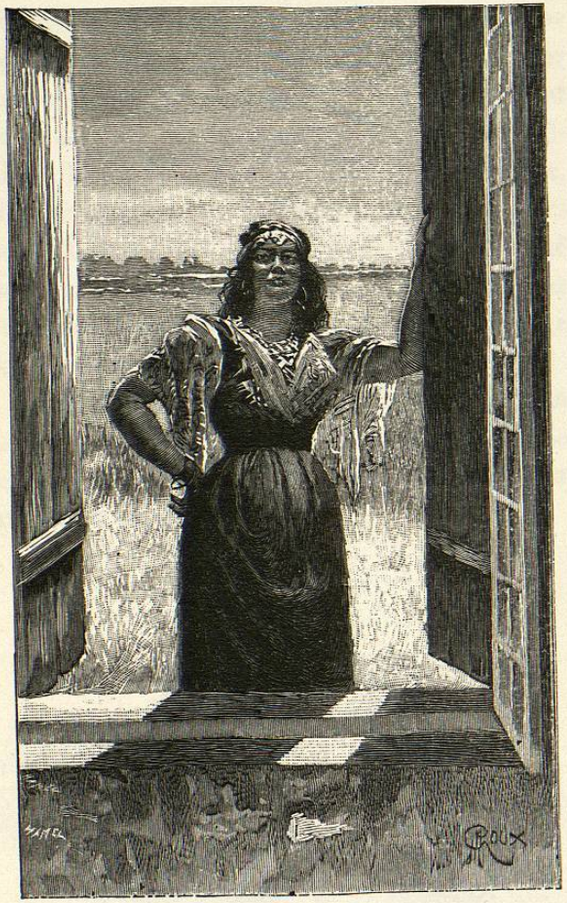
pourrait reprocher quelques timidités à la pointe de l'aquafortiste, des maigreurs souvent. Habillée dans le texte, à la façon des bois, l'eau-forte doit hausser le ton pour se maintenir, ici elle abandonne un peu la place. De même pour la *Mionette* d'Eugène Muller, et un peu aussi pour les *Œillets de Kerlaz* de Theuriet, le chef-d'œuvre de la maison, dont les en-tête et les culs-de-lampe ont quelque froideur. Ces restrictions faites, quelle joie pour l'amoureux du livre de rencontrer ainsi costumées et pimpantes, avec tout l'attirail obligé des éditions soignées, des œuvres d'aujourd'hui, chaudes de notre vie, vivant avec nous, telles que les *Contes à Ninon* de Zola, *Fromont jeune* de Daudet! Celles-là n'ont pas crainte que leur réputation diminue; si nous en jugeons sur les exemples passés, elles laisseront loin derrière elles les pénibles reconstitutions. Même leurs petites imperfections se perdront dans leur gloire.

Il faudra voir chez Quantin aussi, dans les chefs-d'œuvre des romans modernes; chez Testard, les parties contemporaines des livres de Victor Hugo; chez Jouaust, plusieurs pièces de choix : la *Page d'amour* de Zola, les *Contes* d'Alphonse

Vignette du *Roi de Camargue*. (E. Testard, éditeur.)

pourrait reprocher quelques timidités à la pointe de l'aquafortiste, des maigreurs souvent. Habillée dans le texte, à la façon des bois, l'eau-forte doit hausser le ton pour se maintenir, ici elle abandonne un peu la place. De même pour la *Mionette* d'Eugène Muller, et un peu aussi pour les *Œillets de Kerlaz* de Theuriet, le chef-d'œuvre de la maison, dont les en-tête et les culs-de-lampe ont quelque froideur. Ces restrictions faites, quelle joie pour l'amoureux du livre de rencontrer ainsi costumées et pimpantes, avec tout l'attirail obligé des éditions soignées, des œuvres d'aujourd'hui, chaudes de notre vie, vivant avec nous, telles que les *Contes à Ninon* de Zola, *Fromont jeune* de Daudet! Celles-là n'ont pas crainte que leur réputation diminue; si nous en jugeons sur les exemples passés, elles laisseront loin derrière elles les pénibles reconstitutions. Même leurs petites imperfections se perdront dans leur gloire.

Il faudra voir chez Quantin aussi, dans les chefs-d'œuvre des romans modernes, chez Testard, les parties contemporaines des [illegible] de Victor Hugo; chez Jouaust, plusieurs pièces de choix : la *Page d'amour* de Zola, les [illegible] d'Alphonse



Vignette du *Roi de Camargue*. (E. Testard, éditeur.)

Daudet; chez Ferroud plusieurs raretés; guetter partout et en tous lieux les perles échappées par hasard à des officines inconnues, coquettement habillées par des parents pauvres mais ingénieux. Même il les faudrait recevoir de province, si la province se mettait à en produire quelques unes. Mistral illustré par un Provençal, imprimé par des Provençaux! Brizeux, par des Bretons bretonnants capables de le comprendre; George Sand, par des Berrichons!

Décidément mon amoureux du livre est un original, un monsieur trop indépendant par le temps qui court; j'ai quelque souleur à vous transcrire ses boutades.